

Au pays de leurs rêves

Le photographe Rip Hopkins publie un livre étonnant sur ses compatriotes du département

CHANTAL GIBERT
c.gibert@sudouest.fr

Etonnant. Un photographe britannique promène son objectif sur ses compatriotes installés en Ribérocis. Avec un regard aiguisé, parfois amusé. Rip Hopkins vient de faire paraître aux éditions Filigranes « Another country », un recueil de 70 photos, qui sera présenté demain à Paris lors de l'opération « Le Périgord à Montmartre ».

« On a écrit beaucoup de choses sur les Britanniques vivant en France. Mais c'est la première fois qu'un reportage photo leur est consacré », souligne Rip Hopkins. Il a été réalisé dans le cadre des résidences artistiques coordonnées par l'Agence culturelle départementale. Rip Hopkins a été accueilli pour plusieurs séjours, fin 2009 et début 2010, au centre culturel de Ribéroc.

« Au début, j'ai pensé aux chaux de Saint-Astier. Puis très vite, je me suis aperçu qu'il y avait beaucoup de Britanniques dans le coin. » Le phénomène fait écho à l'histoire personnelle de Rip Hopkins. « Aujourd'hui, je me sens presque plus français que britannique. Cette recherche me permettait de mieux comprendre moi-même », constate-t-il. Né en Angleterre, il a toujours travaillé en France et vit à Bruxelles.

Des raisons esthétiques

« Je me suis demandé pourquoi il y avait autant de Britanniques dans un endroit aussi isolé. » Première réponse : lorsqu'on part d'Angleterre en voiture, Ribéroc est l'endroit où l'on arrive le soir au bout d'une journée de voyage. Mais il y a des causes plus profondes.

« Les premiers Britanniques sont



« Ce sont des gens à l'esprit indépendant. Ils mettent en œuvre leurs fantasmies. » PHOTOS RIP HOPKINS

venus en Dordogne pour des raisons esthétiques et intellectuelles. Ils ont retrouvé ici des paysages qu'ils regardent avec nostalgie. Ils évoquent leur pays avant la Révolution industrielle qui a vidé les campagnes. D'autres ont immigré plus tard, pour des raisons financières, quand le cours de la livre n'avait pas encore chuté. Je me suis surtout attaché aux premiers. »

Rip Hopkins a été guidé dans sa quête par le directeur du centre culturel, Pierre Duzeau, et par un Anglais, Antony Mair, agent immobili-

lier à Ribéroc doté d'un vaste réseau de relations. Petit à petit, il est allé à la rencontre de ses compatriotes.

Leurs fantasmies

« Ce sont des gens à l'esprit indépendant. Ils mettent en œuvre leurs fantasmies, se créent un monde à la mesure de leurs rêves. » Le livre montre en couverture un jeune homme masqué, assis à califourchon et à l'envers sur une vache, sur laquelle est peint un paysage d'arbres et de fleurs.

Au fil des pages, on découvre une

jeune femme, bien en chair, qui regarde la télévision nue sur un anneau. Là, deux hommes sont face à face un verre à la main, chacun dans une baignoire qu'ils partagent avec leurs chiens. Plus loin, un jeune couple installé dans une voiture, avec un béliar au volant.

Les photos sont accompagnées de légendes qui témoignent de l'attachement de ces Britanniques à leur nouveau pays. Comme le déclare l'un d'entre eux : « Il faudrait me leur pieder et poings pour me ramener en Angleterre. »

Artiste et reporter à travers le monde

■ Né en 1972 à Sheffield en Angleterre, Rip Hopkins a fait ses études à l'École nationale supérieure de création industrielle à Paris. Il a travaillé pour Médecins sans frontières et a fait pendant plus de dix ans des reportages sur les populations en danger à travers le monde.

Ses travaux concilient l'approche documentaire et l'expression artistique. Membre de l'agence Vu depuis 1998, il a publié une dizaine d'ouvrages.

UNE EXPOSITION des photos de « Another country » sera présentée du vendredi 2 juillet au jeudi 26 août, à la collégiale Notre-Dame à Ribéroc.

L'OUVRAGE, bilingue, est en vente pour 35 euros au Centre culturel de Ribéroc (Tél. 05 53 92 53 30) ; le vendredi matin sur le marché de Ribéroc ; à l'Agence culturelle départementale (Tél. 05 53 06 40 00) ; et aux éditions Filigranes (filigranes@filigranes.com).



Rip Hopkins lors d'un séjour à Ribéroc. PHOTO DR